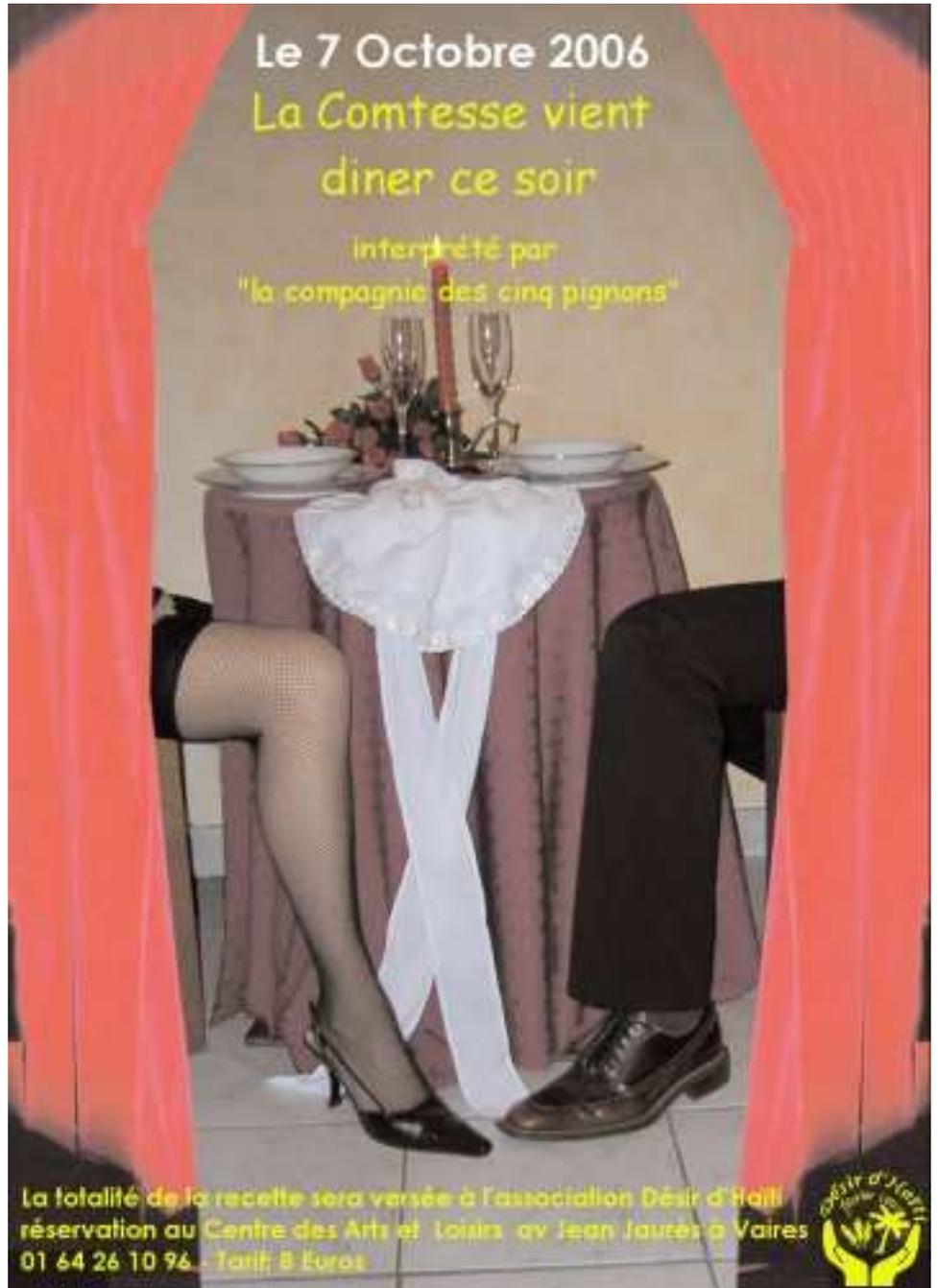


Si vous souhaitez vous détendre, n'hésitez pas c'est un spectacle de qualité !



# NOUVELLES LAKE



*La comtesse vient dîner ce soir* s'inscrit dans la pure tradition du théâtre de boulevard. Elle met en scène une famille bourgeoise avec des difficultés financières.

Tarif unique : 8 €

réservation auprès du CAL 01 64 26 10 96

La représentation aura lieu à la salle des Variétés  
72 rue de Chelles – Vaires-sur-Marne

Vie de l'association.....	2
La francophonie en Haïti (suite) .....	2
Les élections municipales annoncées pour le 3 décembre. ....	4
Le mandat de la Minustah renforcé et prorogé pour six mois. ....	4

Suite à l'arrêt de l'hébergement du serveur laposte.net, l'adresse du site de l'association a changé. Vous pouvez désormais nous retrouver à l'adresse suivante : <http://desirhaiti.iffance.com>



Désir d'Haïti a répondu présent aux deux manifestations annuelles vairoises : la fête de la Marne en juin dernier et la fête des associations / brocante à Vaires le dimanche 3 septembre. C'est sous un soleil éclatant, tel l'été en Haïti, que l'équipe a pris plaisir à exposer l'artisanat, proposer toute une variété de Punch, T-Punh et acras aux amateurs et aux connaisseurs. A cette occasion, telles les commerçantes de café et de cacahuètes déambulant les rues de Port-au-Prince, nous avons fait du « porte à porte », oh pardon ! du stand en stand pour proposer du café et cela a marché. Ces deux journées, l'artisanat haïtien a bien été apprécié, et nos acras bien dégustés et les enfants se sont régalés avec les glaces.



Nathalie TAILLEFER

### Les Journées de la Solidarité Internationale



Les 17 et 18 septembre, comme tous les ans, Désir d'Haïti était présent aux Journées de la Solidarité Internationale de Brou sur Chantereine. C'est toujours pour nous l'occasion de partager sur Haïti et de nous faire connaître même si cette année le public était malheureusement moins nombreux qu'à l'habitude. A cela deux raisons,

tout d'abord une météo un peu triste et fraîche qui n'encourageait pas à sortir et quelques grandes manifestations nationales.

C'est donc à l'intérieur des stands que nous trouvions un peu de chaleur et profitons de ces deux jours pour échanger avec d'autres associations.

Le Vietnam était à l'honneur cette année et c'est avec admiration que nous avons pu assister à un défilé de costumes traditionnels et à des démonstrations d'arts martiaux.

Le dimanche midi, en association avec Seine et Marne Sahel, nous avons servi un repas afro-haïtien à une cinquantaine de personnes juste de quoi rentrer dans nos frais ; heureusement la vente de l'artisanat, du punch, des acras et le petit jeu ont bien fonctionné.

Tout au long du week-end, les responsables et les élus se sont succédés aux différents stands notamment Mr Eblé, président du Conseil Général, les différents maires de la Communauté de Communes ainsi que René Menard ancien maire de Brou que les premiers voyageurs ont eu plaisir à revoir puisqu'il était parmi nous lors de notre découverte d'Haïti en février 1997. Il est maintenant à la retraite et profite de l'air vivifiant de la Bretagne tout en continuant activement à donner du temps pour le Burkina notamment.

Les ambassadeurs du Vietnam, de Cuba et d'Haïti étaient également présents. Ce dernier s'est entretenu longuement avec Christiane Esteves, Gérard Aleton et François Canard. Vous trouverez un résumé de cet entretien dans le prochain numéro.

Nous vous donnons rendez-vous en fin d'année !!

Valérie LAMARE

## La francophonie en Haïti (suite)

### 1- Education

Le créole est la langue maternelle de la quasi-totalité des Haïtiens et dans toutes les familles, comme dans les cours de récréation, on s'exprime en créole. Il a fallu attendre la constitution de 1987 pour que cette langue soit reconnue comme langue officielle au même titre que la langue française. En effet depuis l'indépendance (1804) le français a continué à être la seule langue utilisée dans l'administration, les tribunaux, les écoles ... Actuellement le français est, en Haïti, une « langue seconde », ce qui signifie que les enfants qui, à l'école primaire sont enseignés en créole, ont un environnement un peu francophone grâce à la radio, la télévision, les affiches et les publicités, les documents officiels ... ce qui devrait leur faciliter l'apprentissage de cette langue nouvelle pour eux.

Malheureusement, si les enseignants de Français Langue Etrangère (le FLE pour les spécialistes) ont fait preuve de beaucoup d'initiatives pédagogiques intéressantes et performantes dans de nombreux pays du monde, il n'y a que très peu de méthodes pour le français langue seconde. De plus le manque d'enseignants haïtiens qualifiés résidants au pays est criant ; beaucoup sont partis à l'étranger depuis la dictature des Duvalier et plus récemment pendant les périodes d'insécurité : ceci a permis à la République Dominicaine, à de nombreux pays africains, mais surtout au Québec de progresser dans la francophonie. Le résultat pour Haïti va en sens contraire : les enfants qui devraient être initiés progressivement au français après avoir été enseignés en créole, n'arrivent à maîtriser ni le créole écrit, ni le français.

Il y a quand même 150 000 candidats aux 2 baccalauréats, mais seulement 50 000 reçus dont 25 285 au bac 2<sup>ème</sup> partie. L'enseignement supérieur où la quasi-totalité des cours sont donnés en français, n'accueille que 15 000 étudiants dans les universités d'état et autant dans les universités privées.

### 2 – Culture et médias

Après avoir vécu et voyagé dans une trentaine de pays, je me permets d'affirmer que le peuple haïtien est le plus créatif que j'ai rencontré sur le plan culturel, malgré l'analphabétisme qui sévit encore chez 65% de ses habitants : certes la peinture, la sculpture et la musique peuvent s'épanouir sans référence précise à une langue, mais il y a quand même plus de 100 livres publiés en français chaque année par 2 ou 3 éditeurs, par des écrivains issus d'une population d'environ 400 000 personnes maîtrisant cette langue (sur une population de 7 à 8 millions).

De plus les chansons ont toujours constitué un moyen d'expression populaire qui permet de diffuser une langue et une culture. Il y a quelques années beaucoup de jeunes Haïtiens avaient « leur carnet de chansons françaises ». Je me souviens aussi de ma première promenade, un dimanche matin, dans le quartier populaire de Jalousie où Moustaki et Brel se répondaient d'une maison à l'autre. Actuellement les chansons créoles sont prépondérantes, mais là aussi la mondialisation amène beaucoup de « tubes américains ».

Les TV câblées utilisent le créole, le français, l'anglais et l'espagnol dans certains canaux. La télévision nationale haïtienne est sans doute celle qui est la plus regardée : elle s'exprime principalement en créole, de même que les deux nouvelles venues, Télémax et Chaîne 11. Il existe une télévision câblée privée Télé-Haïti : elle propose une trentaine de canaux à environ 50 000 abonnés, mais elle n'a que 4 ou 5 canaux en français, dont TV5-Amérique qui est utilisé y compris dans certaines écoles grâce à des programmes scolaires intéressants.

Les radios ont un rôle très important pour un peuple analphabète à 65% et elles sont pour la plupart en créole, surtout dans les campagnes et dans les mornes où un certain nombre de radios « libres » informent et forment les populations rurales. Jean Dominique, le journaliste de Radio Haïti Inter qui a été assassiné, et son épouse Michèle Montas, m'ont cependant affirmé que certains de leurs éditoriaux diffusés en français étaient bien compris d'une population créolophone de la capitale car ils avaient pu le vérifier plusieurs fois.

Les deux principaux journaux « le Nouvelliste » (13 000 exemplaires) et « Le Matin » (5 000 exemplaires) sont publiés en français ; rares sont les publications régulières en créole, seule « Bon nouvel », publication soutenue par des religieux arrive à survivre, avec quelques milliers d'exemplaires.

Il y a plusieurs salles de cinéma (5 ou 6 à Port-au-Prince) dont une qui est très bien équipée (écran panoramique de 15m sur 4m) et qui présente des films pour la plupart américains, mais en version française ou sous-titrés. La « Quinzaine de la francophonie » chaque mois de mars, utilise abondamment ce magnifique outil pour présenter des œuvres venant de plusieurs pays francophones.

### 3 – Economie

Le volume financier des échanges commerciaux avec les USA est de l'ordre de 80% de l'ensemble du commerce international d'Haïti, et les échanges se font donc en anglais.

L'économie du pays est moribonde et, là encore, les pays francophones pourraient avoir un rôle stimulateur, notamment la Canada où vivent environ 350 000 personnes d'origine haïtienne et qui, de plus, est dans le même fuseau horaire. La diaspora haïtienne aux USA est encore plus nombreuse (1 million de personnes) : les soutiens envoyés aux familles par ces 2 communautés vivants à l'étranger, représentent à peu près l'équivalent du budget actuel du pays.

### 4 – Quelle est la participation des Haïtiens aux différentes instances de la francophonie ?

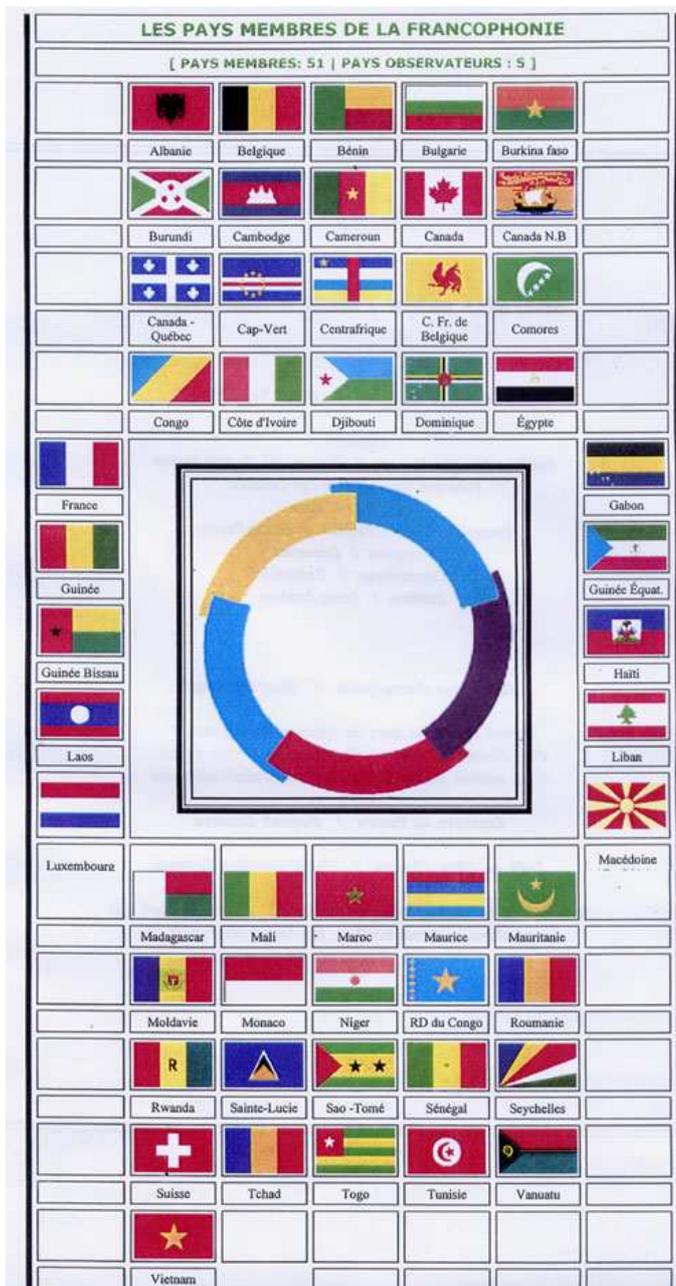
C'est le ministre haïtien des Affaires Etrangères qui coordonne toutes les activités francophones et les relations avec les organismes dépendant de l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie) dont le secrétaire général est actuellement le président Abdou Diouf. Ce dernier avait choisi, cette année, Haïti et Port-au-Prince pour célébrer la journée mondiale de la Francophonie le 20 mars. Plusieurs autres ministères ont une présence forte dans la

francophonie par le biais des conférences ou comités spécialisés : le Ministère de l'Education Nationale, ceux de la Jeunesse et des Sports, de Culture, des Finances et de l'Information.

L'agence Universitaire de la Francophonie a installé le Bureau Caraïbe à Port-au-Prince en 1980 et ceci a permis a beaucoup d'universitaires, professeurs et étudiants, de rester en contact avec la communauté scientifique internationale sans être obligés de s'exiler. Elle a participé au programme « Renforcement de l'enseignement du français » aussi bien dans l'enseignement supérieur que dans le primaire et le secondaire : plusieurs milliers de jeunes ont bénéficié de ce programme. De plus ce bureau a donné l'accès à l'Internet à partir de 1997 (premier serveur civil, ouvert au public, dans le pays). De nombreux jeunes étudiants haïtiens ont beaucoup investi dans cette technologie et ont gagné des concours internationaux de fabrication de sites WEB, de jeux francophones. Des enseignements et des recherches se font actuellement grâce au campus numérique. C'est aujourd'hui un collègue camerounais qui dirige ce bureau Caraïbe : 29 missions d'échanges pour les enseignants et 27 bourses pour

les étudiants ont été accordées pour cette dernière année de plus des actions de recherche sont encouragées en partenariat avec d'autres universités de la région (Cuba, Université des Antilles et de la Guyane...).

L'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF) qui s'occupe de tous les autres domaines (culture, économie,



développement rural, cinéma et audio-visuel, ...), était représenté jusqu'à maintenant par le Ministère de la Planification et de la Coopération Internationale. Elle a notamment installé 10 unités CLAC (Centre de Lecture et d'Action Culturelle) dans des petites villes de province et elle a soutenu une trentaine de projets de développement ces dernières années. Depuis quelques mois elle a ouvert aussi un Bureau Régional à Port-au-Prince.

L'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF), représentée par le Maire de Port-au-Prince, a déjà pris quelques initiatives, mais les changements fréquents du titulaire de ce poste ont empêché une continuité des actions.

### 5 – Quelles perspectives et quels enjeux ?

La position d'Haïti au milieu d'un monde hispanophone et à proximité des USA et de quelques petites îles anglophones est à examiner de près pour comprendre l'importance géostratégique de ce pays, aussi bien sur le plan culturel que sur le plan économique. Les responsables du CARICOM (le marché commun des Antilles anglophones) l'ont bien compris en « suppliant » Haïti de rentrer dans l'organisation : c'était un marché potentiel plus important (8 millions de consommateurs) que la somme de toutes les petites îles concernées. Haïti a posé, parmi les conditions d'intégration, que la langue française devienne une des langues officielles du CARICOM. A nous les francophones de faire en sorte que cette exigence soit réalisable ...

Récemment Magali DENIS, comédienne et l'actuelle ministre de la Culture, a déclaré : « La France a fui le combat culturel en Haïti ». La célébration du 200<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance d'Haïti n'a pas été à la hauteur de l'importance de l'évènement : la France a 300 ans d'histoire commune avec ce pays et pratiquement personne dans notre pays n'a connaissance de l'héroïsme de ce peuple qui s'est libéré de l'esclavage en battant une armée de 30 000 hommes envoyés par Napoléon, pas plus que de « l'indemnité-rançon » (dont le montant était voisin du budget de la France) qui a été réclamée par Charles X pour reconnaître cette nouvelle nation. Haïti a mis un siècle à rembourser cette somme. Enfin on pensait que les oublis du passé allaient être compensés, mais les propositions, bien modestes de la commission présidée par Régis DEBRAY, ont été en grande partie masquées par le remaniement ministériel qui a déplacé Dominique de VILLEPIN, le commanditaire de cette commission.

Cependant la France est le principal financeur de la francophonie et c'est une bonne chose que les appuis soient de plus en plus multilatéraux, évitant ainsi les relations de dépendance. Les financements passent aussi beaucoup par l'Union européenne. Le CCI (Cadre de Coopération Intermédiaire) ; mis en place pour aider le gouvernement provisoire actuel, apporte des aides ... qui mettent très longtemps à arriver dans ce pays exsangue.

Pour terminer sur une note d'optimisme : quelques

réalisations sont en cours dans le cadre de la francophonie dont un Institut Francophone de Gestion pour la Caraïbe qui va accueillir des étudiants à bac+4 de tous les pays de la région et qui sera mis en place par l'AUF ; un très beau livre rassemblant les « Œuvres complètes » de Jacques ROUMAIN, l'auteur du très célèbre roman *Gouverneur de la Rosée* vient d'être publié par la collection Archivos...

Ce ne sont que de petits exemples, mais il faut être conscients que toutes les solidarités doivent être mises en œuvre et ceci pour longtemps. Je cite une dernière fois la ministre Magali DENIS : « la francophonie ne se trouve plus chez les élites comme autrefois, mais parmi les petits jeunes du bas de la ville ».

Paul VERMANDE (05/09/2005)

Nouvelles images d'Haïti – novembre 2005 – N° 40

### Les élections municipales annoncées pour le 3 décembre.

La date du 3 décembre a été retenue par le Conseil électoral provisoire (CEP) pour l'organisation des élections municipales et locales. 14 millions de dollars seront nécessaires. Les Etats-Unis ont promis 4 millions de dollars, le Canada 5 millions et l'Union européenne 4 millions d'euros.

Quelques 3,5 millions d'électeurs seront appelés aux urnes pour élire 142 conseils municipaux, 750 conseils d'administration de section communale, des délégués de ville, des membres d'assemblée de section communale, ainsi que 3 sénateurs dans le département du Nord-Est et 12 députés pour autant de circonscriptions.

Le Conseil de l'ONU avait appelé "les autorités haïtiennes à mener à bien dès que possible le second tour des élections législatives, locales et municipales, et demande à la Minustah de fournir à cet effet toute l'assistance voulue."

Valérie LAMARE

### Le mandat de la Minustah renforcé et prorogé pour six mois.

Mardi 16 août, le Conseil de sécurité de l'ONU a prorogé le mandat de la Minustah de six mois, au lieu des douze souhaités par le secrétaire général Kofi Annan. Selon la résolution adoptée, les effectifs de la Minustah ne devraient pas excéder un contingent de 4 200 militaires et de 1 951 policiers.

Désormais, la mission onusienne devra "élargir son assistance afin d'aider le gouvernement haïtien à renforcer les institutions de l'Etat, en particulier à l'extérieur de Port-au-Prince, et à réorienter ses efforts de désarmement, démobilisation et réintégration." L'adjoint du chef de la Minustah, le diplomate nord-américain Larry Rossin, a affirmé que la Minustah est prête à appuyer la police pour mettre fin aux violences des gangs armés.

Valérie LAMARE

Nouvel Lakay est imprimé gracieusement par la société Dupligrific 5 allée des deux Châteaux – 77090 Bussy Saint Georges – 01 64 66 20 02  
dupligrific@dupligrific.fr

### BULLETIN D'ADHESION

NOM : \_\_\_\_\_

Prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Téléphone(s) : \_\_\_\_\_

Courriels : \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association<sup>1</sup> ..... 16 €

Je fais un don de<sup>1</sup> ..... €

Ci-joint un chèque de ..... €

Merci d'adresser votre chèque à l'ordre de Désir d'Haïti à :

Madame Cécile LIMOSIN

89 Avenue Gastellier - 77120 Coulommiers.

<sup>1</sup> :60% est déductible dans la limite de 20% du montant net imposable au-delà de 20%, l'excédent est reportable sur les 5 années suivantes.